

Genève veut devenir un centre mondial de la philanthropie

La création d'une chaire à l'Université de Genève ouvre de nouveaux horizons à la philanthropie.

Genève ambitionne de devenir un centre mondial de la philanthropie, forte de sa tradition pluricentenaire dans le domaine. Les banques de la place ne ménagent pas leurs efforts, finançant jusqu'à des chaires universitaires via des fondations. Agir pour la bonne cause est l'intention principale, mais pas unique.

Le dernier investissement dans le domaine de la philanthropie à Genève est le fait des fondations Edmond de Rothschild (EdR), qui ont annoncé au début du mois la création d'une chaire à l'Université de Genève. Celle-ci sera consacrée à la philanthropie comportementale et portera le nom du bailleur de fonds.

«La création de cette chaire ouvre de nouveaux horizons à la philanthropie. Au croisement de l'économie et des neurosciences, elle apporte un regard inédit à la complexité des mécanismes humains qui l'animent», affirmait dans un communiqué Ariane de Rothschild, directrice générale du groupe bancaire genevois EdR et présidente des fondations EdR.

Le Centre en philanthropie (GCP) de l'Université de Genève, créé en 2017, abrite cette chaire. Il peut compter sur le soutien de différents partenaires,

dont trois fondations émanant de banques privées genevoises: Pictet, Lombard Odier et Edmond de Rothschild.

Du côté de Lombard Odier, on se félicite de cette initiative «unique au monde», bien qu'une concurrence en soit à l'origine. «En tant que membre fondateur du Centre, nous y menons plusieurs projets dont un état des lieux du secteur afin de renforcer son attractivité et sa compétitivité», a indiqué Maximilian Martin, membre du conseil de la Fondation Lombard Odier.

Fortune de 70 milliards

L'enthousiasme est partagé également par d'autres acteurs, comme la Swiss Philanthropy Foundation, une fondation dite abritante, qui offre une structure administrative à ceux qui veulent se concentrer sur l'activité philanthropique. «C'est une très grande chance pour Genève», se réjouit Etienne Eichenberger. Le président de la Swiss Philanthropy Foundation, basée à Genève, se réjouit de l'opportunité de faire rayonner Genève au niveau mondial dans ce domaine particulier, voire – à terme – de l'imposer comme une centre de référence internationale. Chaque année, les 13.172 fonda-

tions suisses actives dans la philanthropie procèdent à des versements entre 1,5 et 2 milliards de francs, selon le Centre d'études philanthropiques de l'Université de Bâle. Ces institutions gèrent une fortune de 70 milliards. Genève en abrite plus de mille.

Les banques genevoises se disent animées par une réelle intention de servir la bonne cause. «Par définition, la philanthropie n'est pas destinée à générer un profit financier pour la banque. Il s'agit d'un service de forte valeur ajoutée pour le client, qui s'inscrit dans l'offre globale», précise M. Martin, qui porte également la casquette de responsable des activités philanthropiques au sein du groupe bancaire.

Si l'on prend en considération les sommes engagées chaque année par Lombard Odier dans des projets philanthropiques, soit «plusieurs millions», le groupe et sa fondation déboursent plus qu'il ne reçoivent.

Atout supplémentaire

L'accompagnement et le conseil en matière de philanthropie peut néanmoins constituer un atout supplémentaire, soit pour fidéliser un client existant, soit pour en convaincre des nouveaux.

«La phase d'innovation extraordinaire du secteur philanthropique se traduit par une demande croissante de la clientèle», reconnaît Maximilian Martin. Etienne Eichenberger rappelle que la dimension écoresponsable et sociale revêt une importance croissante auprès de fortunes – petites ou grandes – qui veulent transmettre leur patrimoine.

Mais dans quelle mesure l'encouragement fiscal incite ces personnes ou entreprises à se lancer dans la philanthropie? «La question est légitime, mais il faut l'approcher avec finesse est sans dogmatisme. (...) La générosité reste la motivation principale. Les déductions fiscales ne sont pas une fin en soi», assure Etienne Eichenberger.

En 2016, les déductions effectuées par les Genevois pour des dons se sont élevées à 102,2 millions de francs, selon les derniers chiffres du fisc cantonal. Ce montant englobe toutefois tous les types de dons, sauf ceux destinés à un parti politique. – (awp)

SGKB: le bénéfice net en hausse à 158,6 millions

La Banque cantonale de St-Gall (SGKB) a amélioré sa performance l'an dernier. Dégageant des revenus en hausse, l'établissement de Suisse orientale a vu son bénéfice net s'élever de 1,7% en l'espace de douze mois à 158,6 millions de francs. Le dividende a été réduit. L'évolution s'est révélée moins favorable au niveau du résultat d'exploitation, celui-ci se tassant légèrement de 0,4% à 195 millions de francs, a précisé vendredi la SGKB. L'institut attribue la hausse de ses revenus à la progression affichée au niveau des produits des commissions et prestations de services, lesquels ont crû de 3,5%. La croissance illustre en premier lieu l'augmentation des mandats de gestion de fortune. Evoquant les perspectives pour l'année en cours, la banque table sur un résultat opérationnel équivalent à celui dégagé l'an dernier. – (awp)

CA INDOSUEZ: renforcement des activités à Lugano

La société de gestion CA Indosuez Finanziaria, basée à Lugano, a acquis intégralement Leonardo Swiss, un établissement tessinois spécialisé dans la gestion de fortune. La transaction, autorisée par le gendarme financier Finma, a été réalisée fin décembre 2018, dans le sillage du rachat de la maison-mère italienne Banca Leonardo par CA Indosuez Wealth (Europe), filiale du groupe bancaire français Crédit Agricole. CA Indosuez Finanziaria est une entité de la banque CA Indosuez (Suisse). Le groupe Crédit Agricole commerciale son offre de gestion de fortune sous la marque Indosuez Wealth Management. – (awp)

WELEDA: poursuite de la croissance

Le fabricant de cosmétiques naturels et de médicaments anthroposophiques Weleda a poursuivi sa croissance en 2018 avec un chiffre d'affaires de 412 millions d'euros, en hausse de 4,7%. En terme de recettes, la division des produits cosmétiques est plus performante (+5,2% des ventes à 308 millions d'euros) que celle des médicaments (-1,0% à 157 millions d'euros). S'agissant des produits cosmétiques, la légère baisse des ventes (-1%) dans la région englobant l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse a été compensée par une croissance à deux chiffres sur les marchés de l'Amérique du Nord et de l'Europe centrale et orientale. A l'exception de l'Amérique du Sud, les ventes de médicaments ont décliné dans toutes les régions. Cette année, Weleda compte accroître ses ventes de produits cosmétiques mais s'attend à une stagnation de celles de médicaments. – (awp)

AEK BANK: recul du résultat opérationnel

La banque coopérative bernoise AEK Bank 1826 a encore crû en 2018. En raison d'un environnement difficile au niveau des taux, le résultat opérationnel a toutefois un peu reculé. Le produit des intérêts, principale source de revenus de la banque, a diminué de 3% à 48,1 millions de francs, a indiqué l'institut de Thoune, l'expliquant par la baisse des marges d'intérêt. Le ratio coûts-revenus s'est inscrit à 44,3%. Le taux des fonds propres s'est lui fixé à 23,1%. La banque affirme faire partie des instituts les mieux capitalisés du pays. – (awp)

BÂLOISE: une collecte supérieure à un milliard

L'assureur Baloise a dépassé le seuil de 1 milliard de francs d'afflux nets cumulés dans son activité de gestion d'actifs, lancée en 2017. Les entrées d'argent ont atteint 406 millions la première année et 801 millions en 2018, a indiqué vendredi le groupe bâlois. L'offre est commercialisée par le biais de l'entité Baloise Asset Management (AM). Elle veut mettre l'accent sur les critères de durabilité dans le cadre de ses activités. – (awp)

WABCO AUTOMOTIVE: siège mondial à Berne

Wabco Automotive, leader mondial des systèmes de freinage et de conduite pour véhicules utilitaires, va implanter son futur siège mondial dans le canton de Berne. Une quarantaine de cadres dirigeants seront transférés de Belgique à Berne. – (awp)

Decathlon ouvrira quatorze boutiques

Près de 600 personnes seront embauchées par le groupe français qui veut se développer en Suisse alémanique.

La chaîne française de magasins d'articles de sport Decathlon va accélérer son implantation en Suisse cette année, avec un accent particulier sur la partie alémanique. Pas moins de 14 ouvertures de magasins sont prévues en 2019. Entre 500 et 600 personnes seront engagées.

Decathlon Suisse employait 401 personnes au début de l'année et devrait donc s'approcher ou dépasser les mille employés au terme de l'exercice. «Lorsque nous transformons des magasins, comme ceux d'Athleticum, nous reprenons le personnel et engageons 75% d'employés en plus», a indiqué Christian Ollier, le responsable pays pour la Suisse.

Reprise des magasins d'Athleticum

La création d'emploi effective devrait donc concerner 375 à 450 personnes. L'engagement se fera localement, a assuré M. Ollier en marge de la conférence de presse annuelle de Decathlon United à Lausanne.

Les ouvertures prévues cette année en Suisse concernent les anciens magasins exploités par Athleticum, qui font l'objet d'une coentreprise fondée en 2018 avec l'ancien propriétaire Maus Frères. Les premières interviendront à Suhr en Argovie et Baar dans le

canton de Zoug en mars. Berne, Winterthur et Saint-Gall suivront en avril. La dernière ouverture est prévue à Zurich en août.

Deux ouvertures en Suisse romande

L'inauguration du premier site de Decathlon outre-Sarine est intervenu l'année dernière, à Bâle. En Suisse romande, les transformations des magasins Athleticum d'Avry (auparavant à Villars) ainsi que Villeneuve seront terminées respectivement en avril et octobre. Actuellement, il s'agit des deux seules inaugurations planifiées en Suisse romande.

La filiale helvétique reste très discrète sur la marche de ses affaires. Le groupe ne communique pas de chiffre de ventes et rechigne à détailler sa croissance, faute de base de comparaison pertinente. «Nous avons connu en 2018 une hausse du chiffre d'affaires de 50% par rapport aux recettes que réalisait Athleticum» a concédé M. Ollier.

Decathlon exploite neuf magasins en Suisse à Marin-Epagnier, Lausanne, Genève, Meyrin, Conthey, Collombey, Sant'Antonino et Bâle. Il est actuellement le troisième acteur national, derrière Ochsner Sport et SportXX (Migros). – (awp)

AGEFI Partenaires

FELC

PARTICIPEZ À LA NEUVIÈME ÉDITION DU FORUM DE L'ÉCONOMIE DE LA CÔTE

Lundi 25 mars 2019 | 13H30 - 20H00
ROSEY CONCERT HALL | ROLLE

PRÉVOYANCE VIEILLESSE: IMPRÉVOYANCE FINANCIÈRE?

Joël WAGNER
Jérôme COSANDEY
Christophe REYMOND
Fabio CORELLI

Dominique FAVRE

Jean-Daniel LAFFELY

Fabrice WELSCH

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE
DIRECTEUR ROMAND D'AVENIR SUISSE
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CENTRE PATRONAL
GÉRANT DE LA FONDATION DE PRÉVOYANCE DE ROMANDE ENERGIE
DIRECTEUR DE L'AUTORITÉ DE SURVEILLANCE LPP DE SUISSE OCCIDENTALE
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE VAUDOISE ASSURANCES
DIRECTEUR «FISCALITÉ ET PRÉVOYANCE» À LA BCV

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS SUR WWW.FELC.CH

Finance d'inscription: CHF 100.- par personne (rafraîchissements et cocktail dînatoire compris)